

Les valeurs absolues et la nouvelle révolution culturelle

3 septembre 1984
Hôtel JW Marriott, Washington, États-Unis
Treizième Conférence internationale sur l'unité des sciences
(Prononcé au nom du révérend Moon)

Monsieur le président, mesdames et messieurs les professeurs et les chercheurs, mesdames et messieurs !

Je vous remercie de votre participation à la treizième Conférence internationale sur l'unité des sciences. Bien que je ne puisse être parmi vous, je suis de tout cœur avec vous. Voilà treize ans que je m'adresse à cette assemblée d'éminents universitaires ; j'ai soulevé des questions sur l'état du monde actuel et la responsabilité de la communauté scientifique et académique de résoudre les problèmes planétaires.

Si le contenu spécifique de mes discours a varié d'année en année, le thème sous-jacent en est resté le même et comporte deux volets fondamentaux : la nécessité d'unifier les sciences et le savoir en général ; et l'importance que des valeurs et un objectif absolus guident la science, afin d'assurer le bien-être de l'humanité.

Dieu est la source de la vérité religieuse et de la vérité scientifique. Il est le premier en prédication, aussi bien qu'en science. C'est, j'en suis fermement convaincu, une vérité fondamentale de l'univers, et toute l'œuvre de ma vie se base sur cette perspective. En tant que serviteur du Dieu vivant, j'ai cherché à mettre en valeur, clarifier et unifier tous les divers aspects de la nature divine telle qu'elle se manifeste dans toute la création, aussi bien au plan physique que spirituel. La quête du sens de la vie et le désir d'améliorer le bien-être de l'humanité ont motivé toute mon existence, en dépit des nombreux obstacles rencontrés depuis le début de ma mission à l'âge de seize ans. Actuellement, l'une des grandes tragédies affectant l'humanité dans sa poursuite du savoir est la fragmentation des disciplines académiques. Cette spécialisation qui cloisonne la science et la connaissance, à l'instar d'une machine qui aurait été démontée, finit par paralyser la fonction de l'ensemble et empêche la science de remplir sa mission globale.

Qu'on le veuille ou non, le monde forme un tout. Il est faux de penser que telle discipline a une vision plus complète de la réalité que telle autre, ou que les découvertes et les avancées dans des champs différents n'ont aucun point commun. Tous les domaines de recherche scientifique et académique sont imbriqués ; chacun ayant une perspective unique, mais partielle, de la réalité. Le progrès et le bonheur humain dans leur ensemble gagneront à une coopération harmonieuse de tous les secteurs de recherche orientée vers une vision intégrée de la réalité. Cependant, cette unité de la science et de la connaissance ne signifie pas, de mon point de vue, qu'il faille simplement ramener tout le savoir à une seule discipline académique. Il s'agit plutôt de tendre vers l'unité en ayant un même objectif fondamental. La science comporte bien des domaines différents, mais chacun vise au bonheur de l'être humain. Si cette fragmentation et ce cloisonnement de la recherche constituent un problème aigu pour le monde universitaire contemporain, une menace plus grande encore pèse sur toute l'humanité : l'absence de valeurs absolues. Voilà qui ramène notre attention vers le thème récurrent de l'ICUS : « La quête des valeurs absolues ».

Malgré le désir sincère et les efforts assidus d'une majorité de savants et de chercheurs en faveur de la paix et de la prospérité, nous constatons la persistance de la pauvreté, de l'analphabétisme, de la maladie, des

conflits, voire des guerres, même dans les pays les plus développés. En dépit des progrès remarquables de la science et de la technologie, la souffrance, la détresse, et la maladie continuent d'affliger l'humanité.

De nombreux dirigeants s'efforcent d'éradiquer ces fléaux et d'assurer une paix et une stabilité véritables. Pourtant, le monde continue à résonner de vaines promesses de paix. Ni le capitalisme démocratique ni le socialisme communiste n'ont offert de solutions aux problèmes cruciaux du monde. Tous deux ont laissé l'humanisme laïque abandonner au matérialisme l'existence humaine, et galvauder la valeur de la vie. Le prétendu monde libre a permis cette situation par sa courte vue et son incompetence à guider la population dans la bonne direction. Quant au monde communiste, le matérialisme est son socle.

Ne percevant pas de but précis, le monde entier connaît une confusion et une angoisse grandissantes. Comment en est-on arrivé là ? La cause principale est l'érosion des critères de valeur qui régissent le comportement humain. L'éthique et la morale ont perdu de leur autorité, entraînant la quasi-disparition du critère du bien, phénomène dû en partie aux postulats erronés de la science. Cherchant à rester neutre sur le plan des valeurs, elle a mis de côté les questions d'humanité et d'éthique au cours de son développement.

Au fil du temps, la science s'est progressivement fractionnée ; chaque domaine est devenu plus spécialisé, analytique et matérialiste ; les questions de morale et de valeurs ont été d'autant plus négligées. En conséquence, la maîtrise humaine sur la science s'est affaiblie au point où nul ne peut plus garantir notre sort sur cette planète.

Une autre cause du déclin des valeurs et de la morale est que leur forme d'expression est passée de mode et ne convainc plus nos contemporains. Ces derniers ont besoin d'une formulation innovante des valeurs, alliant clarté et autorité à leurs yeux, comme fondement d'une morale et d'une éthique nouvelles. Cette nouvelle expression des valeurs et de la morale ne peut émaner que d'un système de pensée unifié et transcendant, qui unisse les pensées profanes et religieuses, passées et actuelles.

Je m'intéresse depuis longtemps à la relation entre les objectifs de la religion, de la philosophie et de la science. Je l'ai souvent dit dans le passé, ce sont ces préoccupations qui m'ont poussé à lancer ces conférences. Si les questions métaphysiques et morales ont occupé la religion, elles sont restées marginales dans la science, laquelle s'est limitée aux régularités de la nature et à la structure et au comportement de la matière et de l'énergie dans le cadre spatio-temporel. Certes, la science a contribué à l'immense progrès des connaissances au cours des siècles passés. Néanmoins, sans critère de valeur qui la guide, elle risque de nous amener vers la destruction de la planète. À mon sens, tout l'éventail du savoir, depuis la théologie jusqu'à la science, perd sa raison d'être s'il n'est pas orienté vers un but clair et guidé par des critères de valeur. Selon moi, cette direction et ces critères ne peuvent procéder que d'une religion mettant très clairement Dieu au centre. Cela ne devrait pas surprendre les membres de la communauté scientifique, qui sont familiers des écrits philosophiques de nombreux savants renommés.

Lors des conférences ICUS précédentes, j'ai affirmé que le « Principe de l'Unification » et la théologie qui en découle peuvent être le socle d'un nouveau système de pensée unifié, absolument centré sur Dieu. Dans cet enseignement, l'être humain tire sa valeur de son essence même. Chaque personne est censée avoir une relation unique de parent à enfant avec Dieu. Par conséquent, nous sommes tous créés pour conformer nos vies à un code de valeur précis, en accord avec le dessein de Dieu pour la création, qui est d'établir des relations d'amour vrai. Voici en fait quelle est ma position : les valeurs absolues que nous recherchons sont ancrées dans l'amour vrai absolu de Dieu, ou elles ne sont pas. La vérité, la beauté et la bonté absolues peuvent se concrétiser sur la base de l'amour vrai. Je souhaite ardemment que tous les scientifiques et les chercheurs approfondissent leurs domaines respectifs en s'appuyant fermement sur un

socle de valeurs morales. Ils pourront ainsi rehausser la dignité humaine en ajoutant une dimension spirituelle à l'approche actuelle matérialiste et analytique en vue d'une perspective globale.

Seule une telle approche holiste de l'existence humaine nous permettra de résoudre les problèmes essentiels du monde actuel. J'appelle les nombreux éminents chercheurs réunis pour cette conférence à entamer un effort commun pour créer l'harmonie et l'unité, en s'appuyant sur la sagesse et le savoir collectifs, au lieu d'aller vers l'idéal de l'humanité avec des approches partielles et partiales.

J'espère sincèrement que cette conférence contribuera à réaliser les idéaux auxquels Dieu nous destinait au moment de la création. Puissent vos efforts constituer un facteur décisif vers la réalisation d'un nouveau monde révolutionnaire, basé sur une culture du cœur qui nous permette de bâtir un monde d'amour, de bonté, de paix et de bonheur véritables.

[Les valeurs absolues et la nouvelle révolution culturelle](#)

3 septembre 1984, Hôtel JW Marriott, Washington, États-Unis.

/ Treizième Conférence internationale sur l'unité des sciences (discours lu au nom du révérend Moon).